Perspectives des Canadiens sur les changements climatiques et l'éducation

Rapport de synthèse sur la mobilisation des connaissances au Québec

L'éducation au service de la Terre
LST

Droit d'auteur © 2023 L'éducation au service de la Terre

Bienvenue à notre séance de mobilisation des connaissances!

« La transformation de la recherche en action est à la fois complexe et importante, et c'est essentiel de mieux mobiliser les connaissances au sein du système d'éducation et au-delà. »

Citation et renseignements ci-dessous tirés de:
The Sustainability and Education Policy Network (SEPN)
https://sepn.ca/knowledge-mobilization/

- La mobilisation des connaissances – soit la transformation de la recherche en action – est à la fois importante et complexe, et c'est essentiel de mieux le faire au sein du système d'éducation et au-delà.
- La mobilisation des connaissances vise davantage l'engagement et l'apprentissage que la dissémination et le transfert d'information.
- Elle reflète les préoccupations, les intérêts et les besoins de tous les publics.

Nous sommes heureux de vous compter parmi nous!

Objectif du sondage

« L'éducation est la clé de la lutte contre les changements climatiques. »

Nations Unies

Le sondage de LST, intitulé *Perspectives des Canadiens sur les changements climatiques et l'éducation : 2022,* avait pour but d'évaluer les connaissances, le niveau de compréhension et les perceptions des Canadiens à l'égard des changements climatiques et de ses risques, et d'examiner les opinions relatives à leur enseignement, le tout dans le but de pouvoir formuler des recommandations visant à accroître la résilience et l'adaptabilité du Canada aux répercussions climatiques, maintenant et dans l'avenir.

Table des matières

1 Contexte et méthodologie du sondage

2 Principales conclusions du sondage

- Connaissances
- Effets et actions
- Rôle de l’éducation

3 Étapes suivantes

- Réalité actuelle de l'éducation au changement climatique
- Plan d'action par secteur
- Engagement à l’action

Résultats du sondage : Rapports et images infographiques

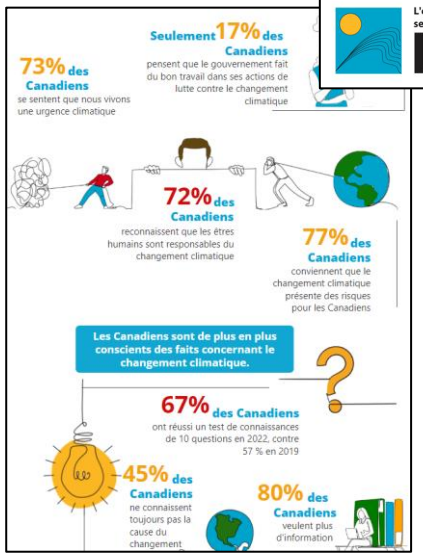
LSF-LST.ca/fr/recherche-et-politique/sondage/

Les faits saillants des résultats, pour cette présentation au sujet *Perspectives des Canadiens sur les changements climatiques et l'éducation,* sont tirés des sources suivantes :

1. Rapport provincial du Québec
2. Sommaire
3. Images infographiques
4. Rapport national intégral

Perspectives des Canadiens sur les changements climatiques et l'éducation : 2022
Rapport provincial du Québec

L'éducation au service de la Terre
LST



Perspectives des Canadiens sur les changements climatiques et l'éducation : 2022
Sommaire

L'éducation au service de la Terre
LST
Copyright © 2022 L'éducation au service de la Terre

Perspectives des Canadiens sur les changements climatiques et l'éducation : 2022

L'éducation au service de la Terre
LST

Contexte du sondage

Raison d'être de ce sondage

- De nombreux sondages ont été effectués au sujet des perspectives canadiennes sur les changements climatiques, mais peu d'entre eux se penchent sur les perspectives relative à l'éducation.

Groupes de participants au sondage

- Le sondage visait à comprendre les opinions de quatre groupes dans toutes les régions du Canada :
  - grand public
  - parents
  - élèves *(Sec 1 – Sec 5/CÉGEP)*
  - éducateurs *(enseignants de la maternelle à la Sec 5/au CÉGEP, membres de la direction d'écoles, responsables, etc.)*

Composition du sondage

- À des fins de comparaison, le sondage renfermait des questions issues du sondage effectué en 2019 (par LST, Léger et l'Université Lakehead)
- De nouvelles questions portant sur les principaux enjeux courants en matière de changements climatiques y ont été ajoutées :
  - santé mentale
  - savoir autochtone
  - incidences de la COVID-19
  - engagement des jeunes

Méthodes du sondage

Collecte et analyse des données

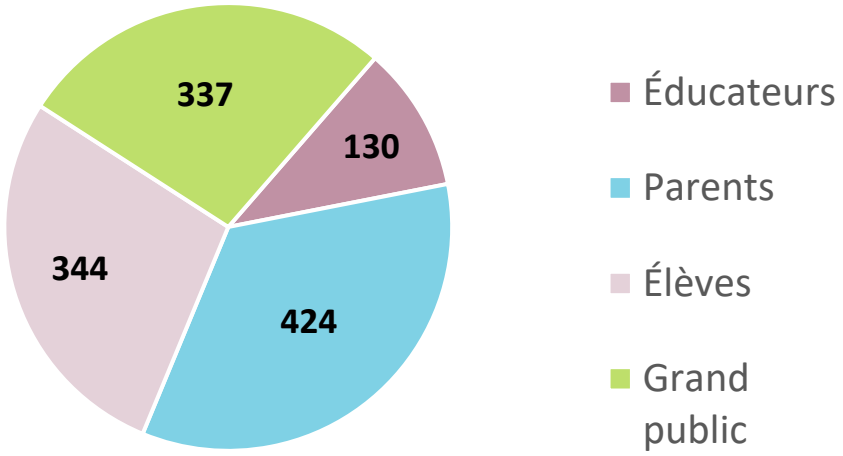
- Léger s'est chargée de la collecte des données à l'aide de son panel en ligne.
  - Au total, 4 035 personnes y ont répondu, ce qui nous a fourni un échantillon robuste pour la rédaction du rapport national.
  - Le nombre de répondants a nettement augmenté par rapport à 2019 (2 191 personnes), et nous avons constaté une meilleure représentation de toutes les régions du Canada.

- De plus, 2 461 réponses issues d'un lien ouvert ont été recueillies par LST avec l'appui de nombreux collaborateurs.
  - Les données issues du lien ouvert pour le groupe des éducateurs du Manitoba, de la Saskatchewan et du Canada Atlantique ont été utilisées pour la rédaction des rapports provinciaux, puisque les données du panel de Léger étaient insuffisantes.

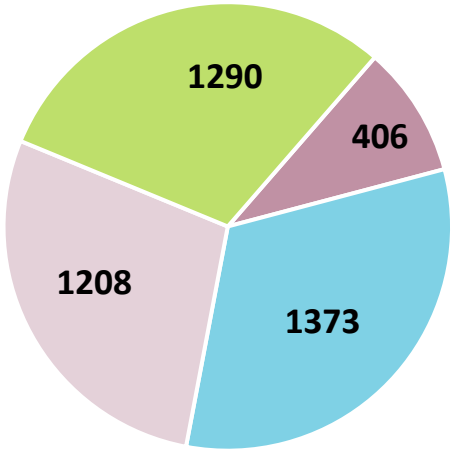
Données démographiques

Méthodes du sondage

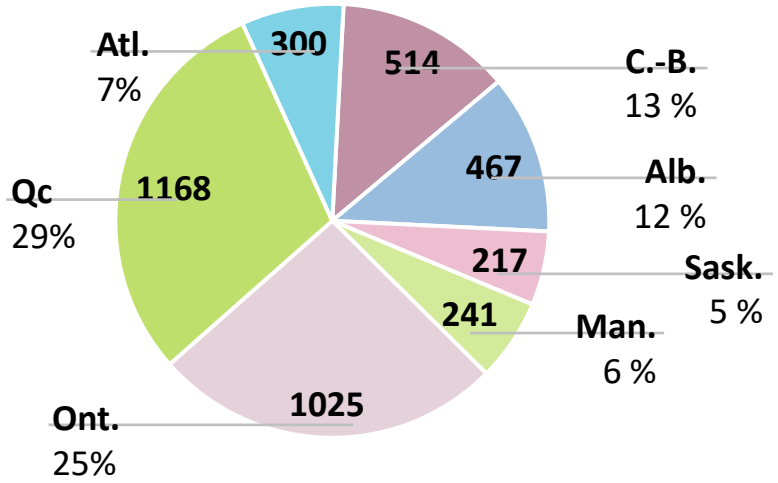
Groupes de répondants du Québec



Groupes de répondants nationaux



Répondants nationaux par province/région



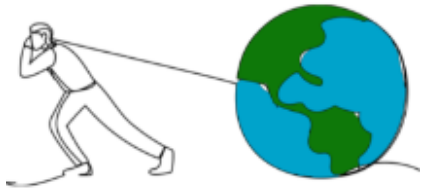
** Un échantillon de 19 éducateurs était insuffisant pour l'analyse des données; par conséquent, pour ce rapport, nous avons utilisé les données du lien ouvert recueillies auprès de 257 éducateurs du Manitoba.*

Conclusions initiales

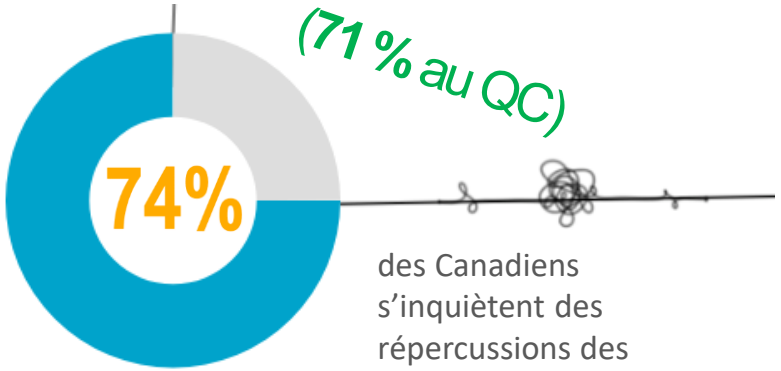
Dans l'ensemble, la grande majorité (81 %) des Canadiens (84 % au QC) sont certains que les changements climatiques se produisent et ils s'en inquiètent :

73% des Canadiens (77 % au QC)
se sentent que nous vivons une urgence climatique

82% des Canadiens (77 % au QC)
ressentent que les gens n'ont pas pris soin de la planète



77% des Canadiens (76 % au QC)
conviennent que le changement climatique présente des risques pour les Canadiens

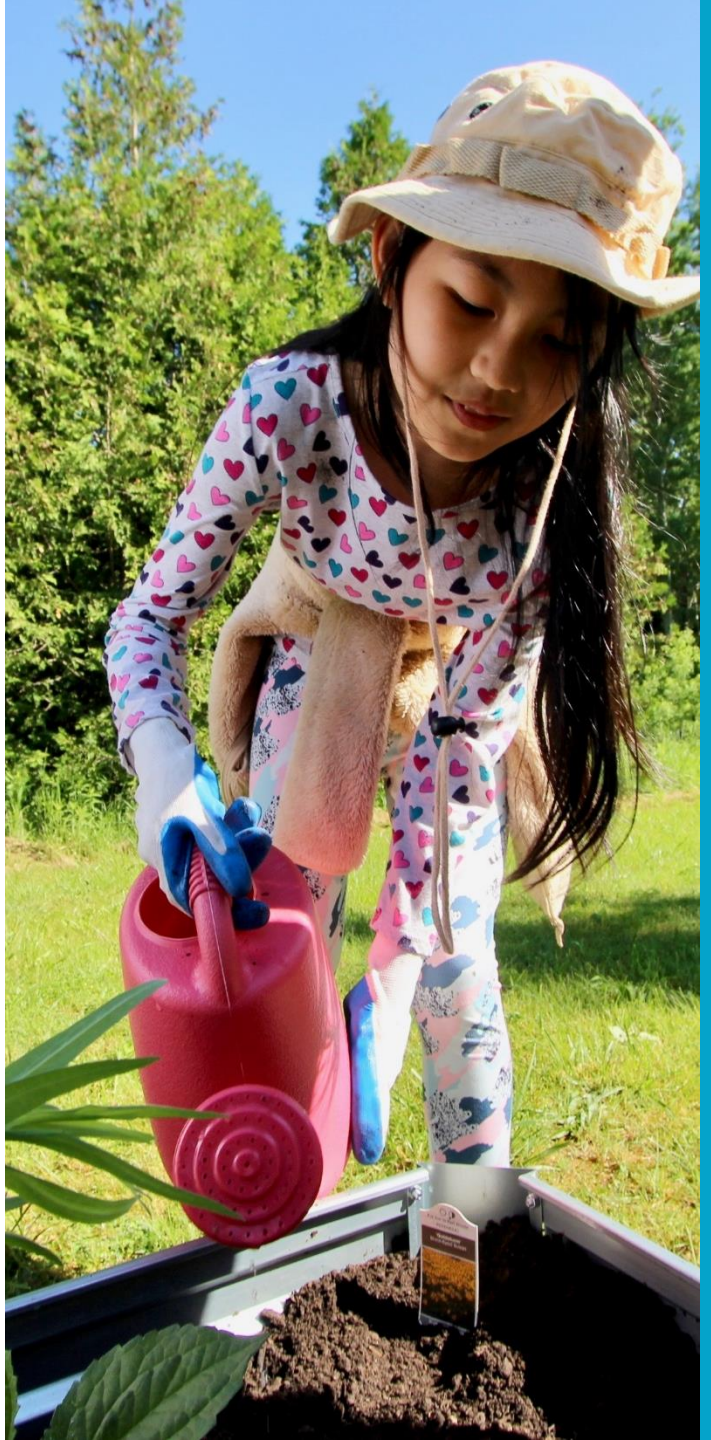


(71 % au QC)

des Canadiens s'inquiètent des répercussions des changements climatiques

Principales conclusions du sondage

- Connaissances
- Effets
- Actions

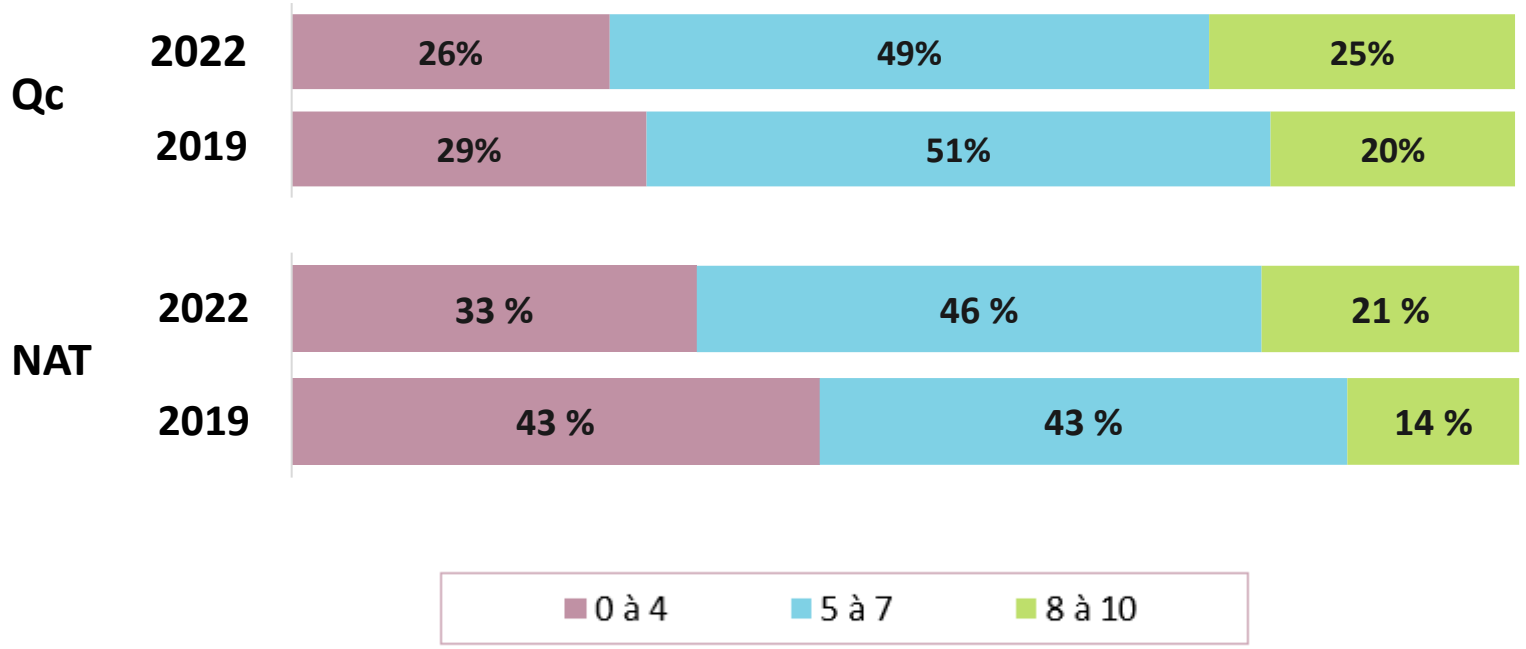


Les Canadiens sont de mieux en mieux renseignés sur les changements climatiques

Selon le test de dix questions intégré au sondage :

74% des répondants du QC l'ont réussi en 2022 contre 71% en 2019

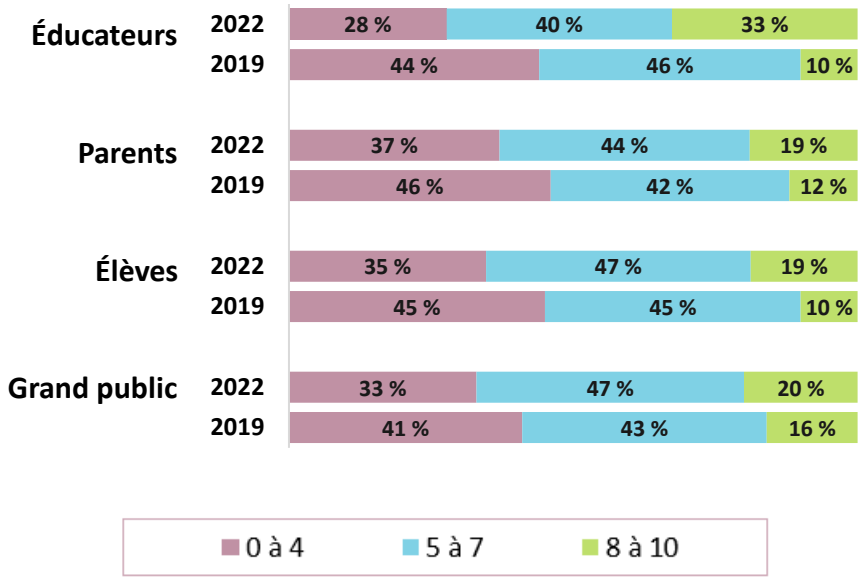
Total des réponses correctes de 2019 c. 2022



Connaissances des répondants sur les changements climatiques

En 2022, à l'échelle du pays, un nombre considérablement plus élevé d'**éducateurs** ont répondu correctement à au moins 8 questions qu'en 2019, et ceux-ci ont obtenu le taux de réussite le plus élevé (73%). Les **parents** ont obtenu le taux de réussite le plus bas (63%).

Total des réponses correctes – Groupe de répondants



Régionalement :

- Le **QC** a conservé le taux de réussite le plus élevé (74%)
- Bien que le taux de réussite de l'**Alberta et de la Saskatchewan** se soit nettement amélioré depuis 2019 (+20% et +24% respectivement), il demeure inférieur à celui du reste du Canada (60% chacun).

Les Canadiens doivent améliorer davantage leurs connaissances sur les changements climatiques

Un peu plus de la moitié (55%) des Canadiens ont répondu correctement, en 2022, que le dioxyde de carbone et d'autres gaz à effets de serre sont les principales causes des changements climatiques, comparativement à 49% en 2019.

	Le dioxyde de carbone et les autres gaz à effet de serre *(bonne réponse)*		
Province	**2019**	**2022**	**(+/-)**
C.-B.	52 %	58 %	+6
Alb.	44 %	48 %	+4
Sask.	34 %	52 %	+18
Man.	49 %	60 %	+11
Ont.	48 %	52 %	+4
Qc	55 %	64 %	+9
Atl.	49 %	46 %	-3

Bien que le QC et toutes les autres régions (sauf le Canada Atlantique) aient enregistré des gains dans leur compréhension des causes des changements climatiques, il y a encore place à l'amélioration.

La perception des Canadiens à l'égard de leurs connaissances sur les changements climatiques présente encore des lacunes

55 % Près de la moitié des Canadiens se considèrent bien informés au sujet des changements climatiques.

21 % Or, moins d'un quart d'entre eux ont répondu correctement à au moins huit questions sur dix.

La bonne nouvelle, c'est que 80 % des Canadiens veulent plus d'information

Les élèves sont ceux qui disent avoir le plus besoin d'information (85%).

- Régionalement, le Québec (85%) et la Saskatchewan (84%) disent avoir le plus besoin d'information
- Les résidents de Colombie-Britannique (77%) et de l'Alberta (76%) disent en avoir le moins besoin.

Sources fiables

La majorité des Canadiens (68 %) (69% au QC), se fient sur l'information provenant des scientifiques et des chercheurs, comparativement aux sources gouvernementales (23 %) (29% au QC).

L'âge est un important facteur déterminant des sources d'information que privilégient les Canadiens sur les changements climatiques

Sources d'information	Éducateurs		Parents		Élèves		Grand public	
	Nat.	Qc	Nat.	Qc	Nat.	Qc	Nat.	Qc
Nouvelles télévisées	56%	56%	44%	48%	31%	33%	54%	62%
Journaux et/ou sites Web d'information	56%	54%	50%	50%	33%	41%	48%	50%
Documentaires ou films	44%	54%	44%	46%	34%	44%	42%	40%
Médias sociaux (YouTube, Facebook, Instagram, TikTok et Twitter)	35%	31%	36%	28%	51%	53%	33%	31%
Conversations avec des amis ou des membres de ma famille	33%	24%	34%	31%	43%	38%	34%	27%
Nouvelles radiodiffusées	32%	37%	23%	27%	13%	15%	22%	30%

La ferme compréhension des Canadiens voulant que les **êtres humains** soient responsables des changements climatiques demeure inchangée par rapport à 2019

L'opinion des Canadiens voulant que les **changements climatiques soient d'origine humaine** n'a pratiquement pas changé

70% en 2019 | 72% en 2022

Bon nombre de Canadiens croient toujours « qu'en tant d'humains, nous pourrions atténuer les changements climatiques, mais **il n'apparaît pas encore évident que nous ferons le nécessaire** ».

45% en 2019 | 44% en 2022

Les progrès technologiques réalisés depuis 2019 n'ont pas modifié les perspectives des Canadiens, car peu d'entre eux sont d'accord que « les nouvelles technologies peuvent résoudre les problèmes liés aux changements climatiques **sans que** les gens aient à faire de grands changements dans leur vie ».

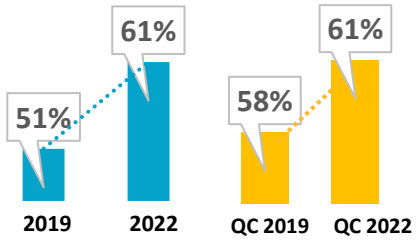
28% en 2019 | 28% en 2022

Remarque : Bien que les élèves soient demeurés les plus optimistes à l'égard des nouvelles technologies (32%), ce pourcentage a diminué depuis 2019 (38%).

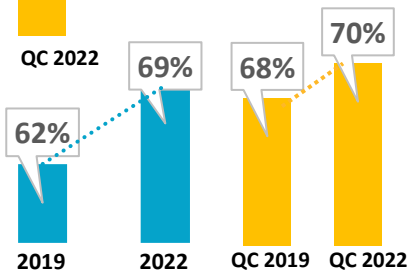
Les connaissances des Canadiens concernant les répercussions considérables des changements climatiques sur le pays s'améliorent

Plus de Canadiens croient que :

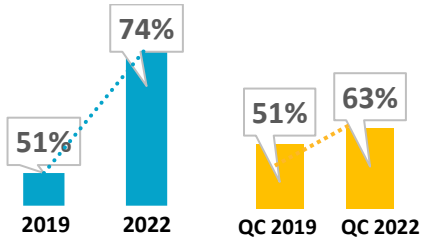
- Les changements climatiques seront grandement nuisibles aux communautés côtières.



- Les changements climatiques causent déjà des dommages, ou le feront d'ici 5 à 10 ans.



- Le Canada, en tant que nation arctique, est davantage touché par les changements climatiques



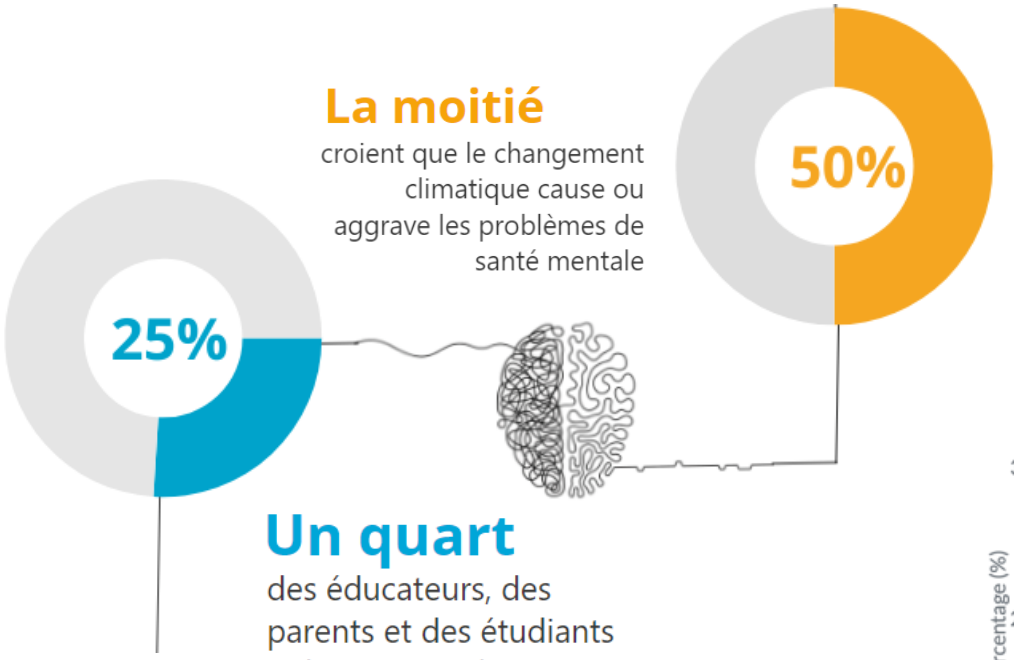
Régionalement,

il y a des différences au niveau des perceptions à savoir si les changements climatiques causent déjà la fonte des glaciers et des banquises, et s'ils intensifient encore plus les conditions météorologiques extrêmes et les températures du Canada.

Taux d'accord par province/région en 2022

	C.-B.	Alb.	Sask.	Man.	Ont.	Qc	Atl.
Fonte des glaciers et de la glace	86 %	78 %	83 %	86 %	85 %	88 %	83 %
Conditions météorologiques extrêmes	80 %	69 %	69 %	79 %	82 %	83 %	83 %
Températures extrêmes	82 %	69 %	74 %	77 %	77 %	79 %	74 %

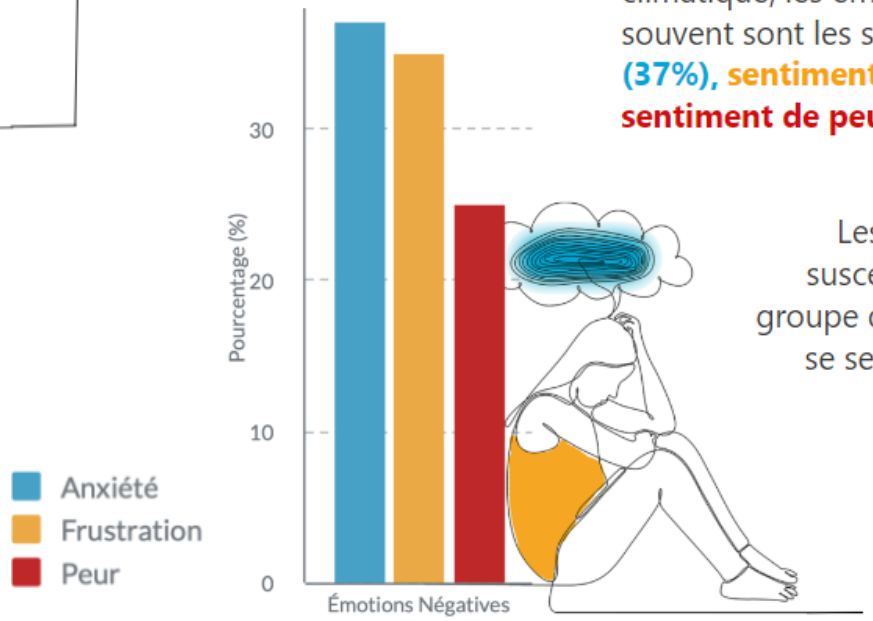
Les Canadiens croient que les changements climatiques ont des répercussions sur leur santé et leur bien-être



La moitié
croient que le changement climatique cause ou aggrave les problèmes de santé mentale

Un quart
des éducateurs, des parents et des étudiants indiquent que leurs inquiétudes concernant le changement climatique affectent leur vie quotidienne

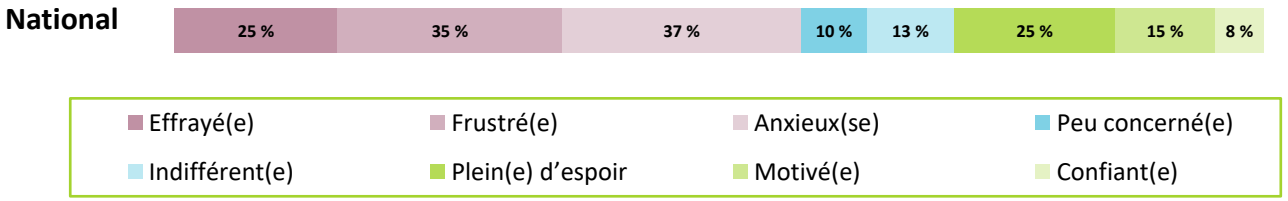
Lorsque les répondants pensent au changement climatique, les émotions qu'ils expriment le plus souvent sont les suivantes **sentiment d'anxiété (37%), sentiment de frustration (35%) et sentiment de peur (25%)**



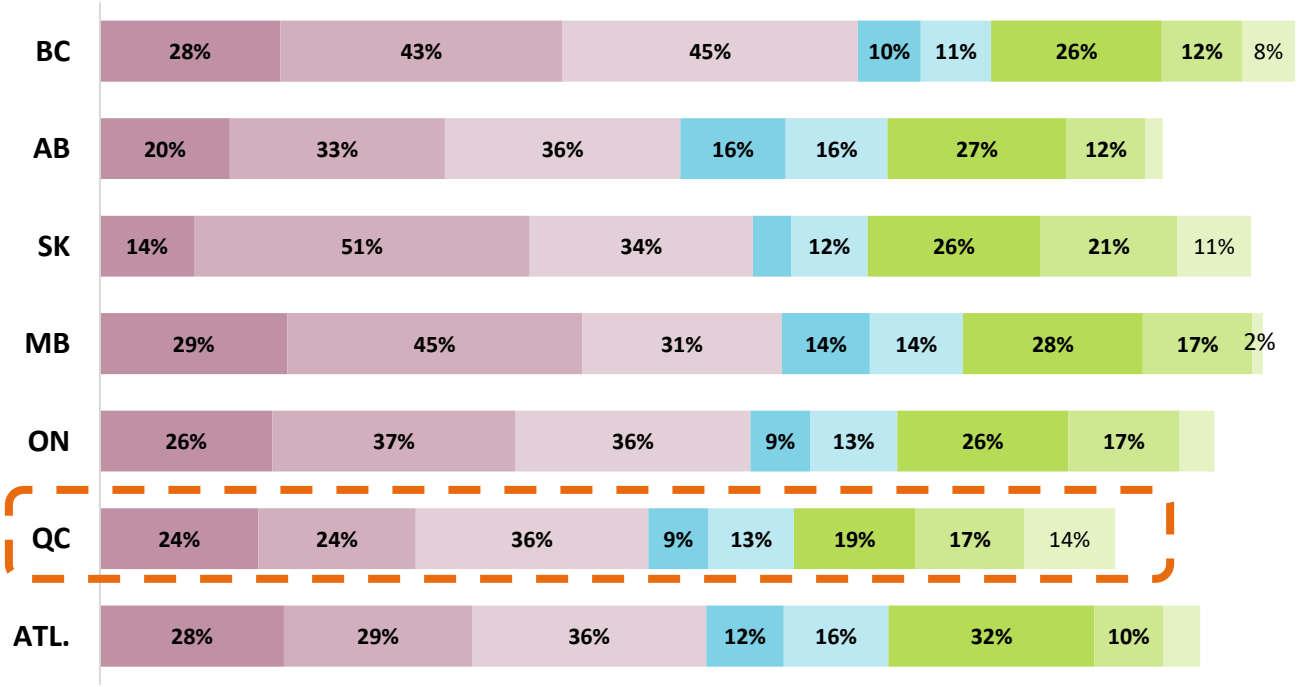
Les étudiants sont plus susceptibles que tout autre groupe de répondants de déclarer se sentir **anxieux (41 %)** et **effrayés (31 %)**

Les résidents du Québec croient que les changements climatiques ont des répercussions sur leur santé mentale et leur bien-être

Sentiments sur les changements climatiques - pays



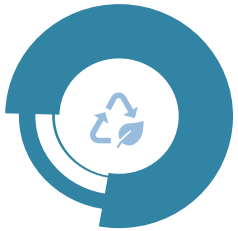
Sentiments sur les changements climatiques – groupe de répondants



- Les répondants du QC sont beaucoup moins susceptibles de ressentir la frustration (24%) comparativement au niveau national (35%).
- Les répondants du Québec sont plus nombreux à se sentir confiants (14% contre 8% au niveau national).
- Au niveau régional, c'est au Québec que l'on ressent le moins d'espoir par rapport à toutes les autres régions (19%).
- Le QC est le moins susceptible de se déclarer indifférent (9%), de même que l'ON (9%), alors que l'AB est le plus susceptible de se déclarer indifférent (16%).

Les Canadiens prennent des mesures pour atténuer les changements climatiques

69% des Canadiens prennent des mesures pour réduire leurs propres émissions de gaz à effet de serre.



76 %

ont respecté les mesures de recyclage appropriées

57 %

ont réduit leurs déchets alimentaires

52 %

ont fait des achats locaux

72% des Canadiens seraient prêts à changer leurs habitudes de vie « un peu » ou « beaucoup » (à l'école, au travail ou à la maison) pour aider à réduire l'impact des changements climatiques. Les éducateurs étaient nettement plus susceptibles d'apporter des changements (83%), comme l'étaient aussi les résidents du QC (79%).

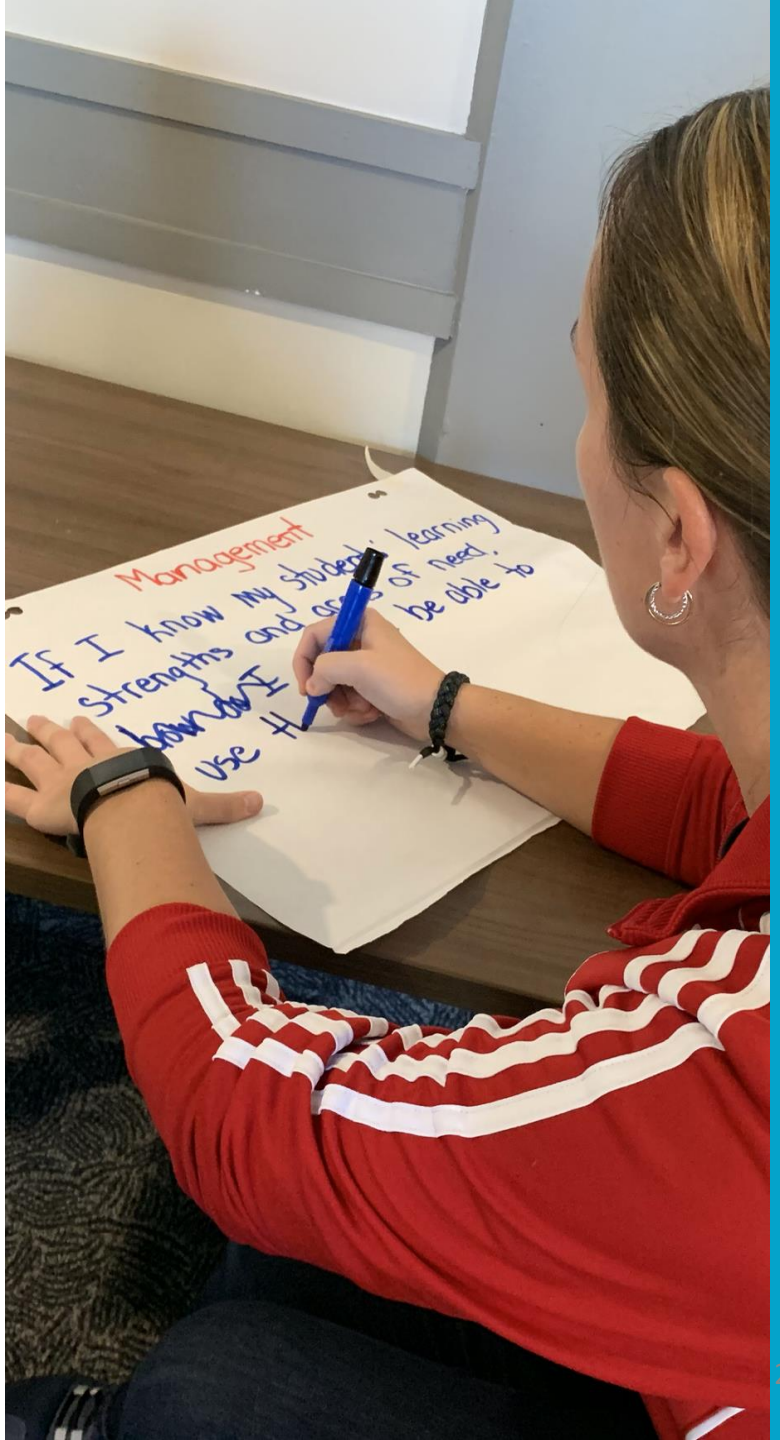
La grande majorité des Canadiens pensent que le gouvernement n'en fait pas assez

78% de l'ensemble des Canadiens, et 81% des résidents du QC, ont indiqué que, malgré l'importance des mesures personnelles, des changements systémiques sont requis pour lutter contre les changements climatiques.

Seulement 17% des répondants du pays et du QC sont d'accord que le gouvernement prend les bonnes mesures pour lutter contre les changements climatiques.

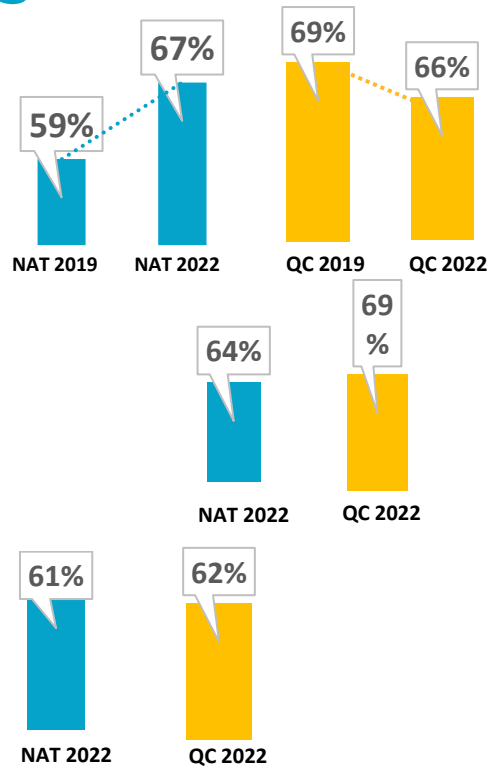
Principales conclusions du sondage
suite

- **Perspectives sur l’enseignement des changements climatiques**
  - Du point de vue des Canadiens
  - Du point de vue des éducateurs



L'enseignement des changements climatiques devrait représenter une priorité

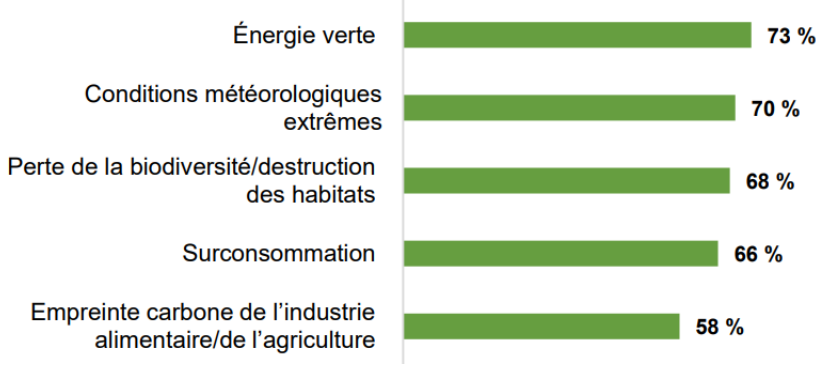
- Les Canadiens croient de plus en plus que l'enseignement des changements climatiques devrait représenter une priorité élevée
- Bon nombre de Canadiens croient que le système d'éducation devrait en faire « beaucoup plus » pour renseigner les jeunes sur les changements climatiques.
- Bon nombre de Canadiens croient que l'enseignement des changements climatiques devrait être le rôle de tous les enseignants.



L'enseignement des changements climatiques dans les jeunes classes

La majorité des répondants croient que les changements climatiques devraient être abordés dans les jeunes classes. Peu d'entre eux (15% au pays; **13% au QC)** estiment que ce sujet est trop complexe pour ces apprenants.

Thèmes qui devraient être enseignés à la maternelle et à la 3e année

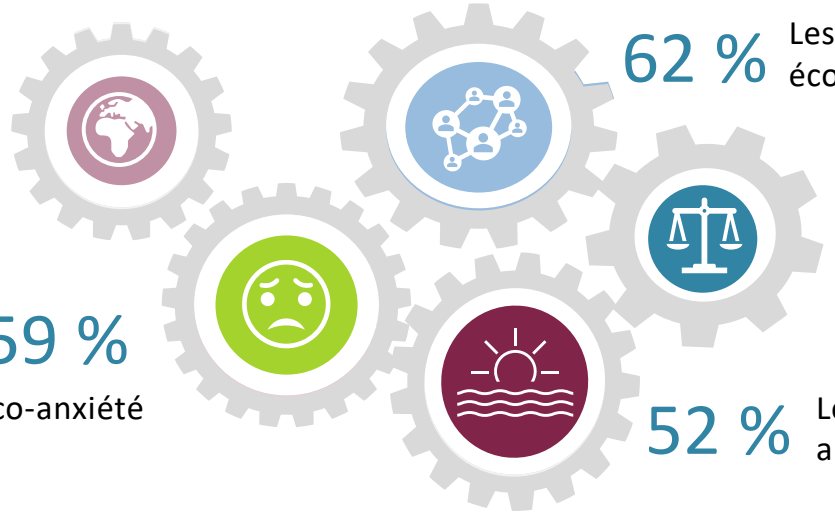


L'enseignement des changements climatiques doit aborder de nombreux sujets variés

En ce qui concerne l'enseignement des changements climatiques dans les écoles, la majorité des Canadiens sont d'accord que celui-ci devrait :

- **75 %** Viser à modifier le comportement des gens (78 % au QC)
- **70 %** Porter les façons d'agir individuellement et collectivement (73 % au QC)
- **69 %** Présenter des solutions pour atténuer les changements climatiques et s'y adapter (69 % au QC)

Les Canadiens croient que l'enseignement des changements climatiques devrait aborder:



- **72 %** L'aspect scientifique des changements climatiques
- **62 %** Les aspects sociaux, économiques et politiques
- **48 %** Les inégalités raciales, l'égalité des genres et les problèmes de justice sociale
- **59 %** L'éco-anxiété
- **52 %** Le savoir autochtone

(Les résultats du QC étaient comparables.)

Du point de vue des élèves

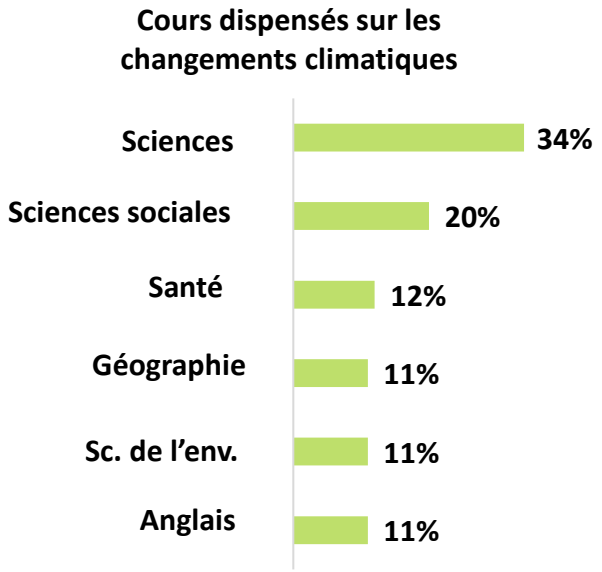
On a posé aux élèves de l'ensemble du Canada la question ouverte suivante: « Si vous pouviez décider quoi apprendre à l'école au sujet des changements climatiques, que diriez-vous à votre enseignant? »

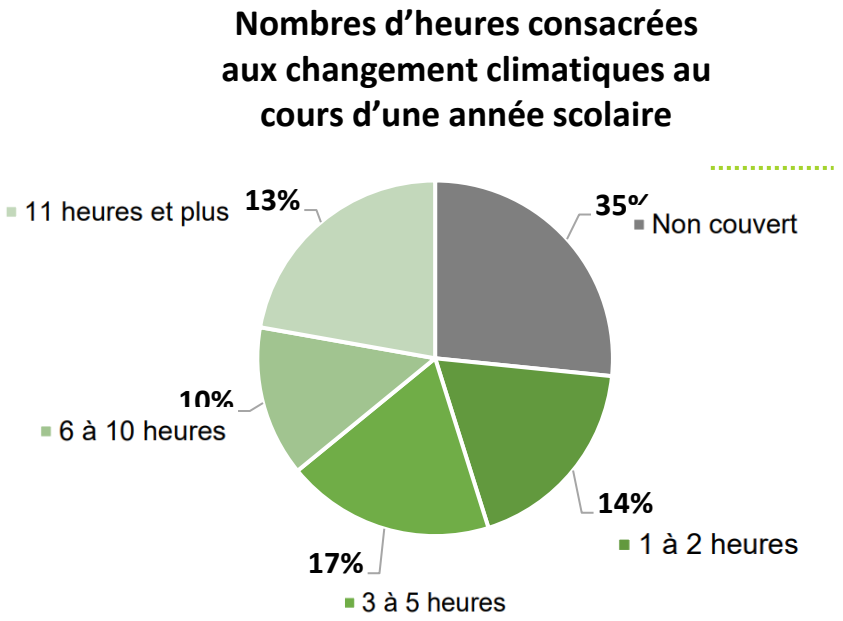
Cinq principales réponses:

1. Proposer des solutions au problème
2. Expliquer les preuves scientifiques
3. Habiliter les gens à sentir qu'ils peuvent faire une différence
4. Mettre en évidence les conséquences des gestes
5. Éduquer et sensibiliser davantage les gens

Les éducateurs et l'enseignement des changements climatiques :

À l'échelle du pays, là où ce sujet est enseigné, combien de temps y a-t-il été consacré et quels sujets ont été abordés?





35% des éducateurs en 2022 n'ont pas abordé les changements climatiques, comparativement à **57%** en 2019.
Cela dit, le nombre d'heures consacrées à des sujets liés aux changements climatiques demeure bas.

Lorsque j'enseigne le changement climatique…	C.-B.	Alb.	Ont.	Qc	Atl.*	Sask.*	Man.*
J'encourage les élèves à mettre en œuvre des actions comme partie intégrante de leur apprentissage.	45%	30%	60%	50%	66%	66%	66%
J'inclus des solutions au changement climatique.	40%	26%	42%	41%	56%	59%	58%
Je me concentre principalement sur l'enseignement de la science du changement climatique.	25%	27%	38%	32%	42%	59%	36%
J'inclus les aspects sociaux, économiques et politiques du changement climatique.	31%	28%	30%	29%	35%	38%	35%
Je mets l'accent sur les aspects éthiques et de justice sociale parmi les impacts du changement climatique.	25%	16%	27%	22%	32%	34%	39%
J'enseigne des stratégies pour faire face aux émotions qu'ils pourraient ressentir en apprenant sur le changement climatique.	12%	18%	24%	15%	19%	28%	23%
J'inclus les connaissances traditionnelles autochtones sur le changement climatique.	13%	26%	20%	11%	19%	48%	29%

** Les données issues du lien ouvert pour le groupe des 'éducateurs' du MB, de la SK et de l'ATL été utilisées pour la rédaction des rapports provinciaux, puisque celles du panel Léger étaient insuffisantes. Les données provinciales ont été regroupées selon la méthode d'échantillonnage dans les tableaux à des fins de comparaison.*

Soutien dont les enseignants ont besoin pour aborder les changements climatiques

Seulement un tiers des éducateurs estime posséder les **connaissances et les compétences** nécessaires pour enseigner les changements climatiques.

32% en 2019 → 34% en 2022

Une majorité croissante d'enseignants dit avoir besoin de **perfectionnement professionnel** pour apprendre comment enseigner efficacement ce sujet complexe.

50% en 2019 → 64% en 2022

Un nombre accru d'enseignants estiment ne pas avoir suffisamment de **temps dans leur programme ou niveau scolaire** pour enseigner les changements climatiques.

39% en 2019 → 50% en 2022

Les éducateurs veulent plus de soutien, dont :

56%	49%	37%	36%
Ressources sur les changements climatiques	Inclusion de plus de thèmes sur les changements climatiques dans le matériel d'enseignement	Stratégies sur la façon de prolonger l'apprentissage en classe à l'extérieur	Culture scolaire qui favorise l'éducation sur le changement climatique

Plus d'éducateurs doivent encourager les élèves à agir

Malgré l'importance accordée à l'apprentissage actif et expérientiel en matière d'éducation au développement durable pour atténuer l'anxiété des élèves et habiliter ces derniers, seulement 51 % des éducateurs du Canada encouragent les élèves à agir dans le cadre de leur apprentissage.

Les éducateurs encouragent le plus souvent les élèves à prendre les mesures suivantes :

65 %

Faire des choix de vie ou de consommation

64 %

Éduquer et informer les autres

43%

Entreprendre des éco-projets

Régionalement, il y a des différences dans les écoles sur les mesures à prendre

	C.-B.	Alb.	Ont.	Qc	Atl.*	Sask.*	Man.*
Faire des choix de mode de vie/de consommation durables	71%	39%	70%	65%	76%	76%	82%
Éducation et information	65 %	48%	65%	65%	74%	86%	77%
Éco-projets	37 %	34%	46%	45%	56%	69%	62%
Prendre part à des actions politiques ou législatives	24 %	16%	24%	18%	24%	31%	34%
Dissidence pacifique	13%	11%	26%	14%	24%	31%	30%
Collecter des fonds	25%	13%	25%	10%	15%	10%	29%

** Les données des éducateurs du MB, de la SK et de l'ATL proviennent d'un lien ouvert*

Dernières perceptions

- Différences selon les genres
- Effets de la pandémie
- Autonomisation des jeunes

Différences selon le genre

Connaissances sur les changements climatiques

	Hommes	Femmes
Personnellement, dans quelle mesure vous considérez-vous informé(e) en ce qui concerne les changements climatiques?	68%	43%
Nombre de bonnes réponses aux questions de connaissances (5 bonnes réponses ou plus)	69%	65%

Effets et actions liés aux changements climatiques

	Hommes	Femmes
Je suis convaincu(e) que les changements climatiques sont une réalité.	78%	87%
Ce sont les êtres humains qui sont responsables des changements climatiques.	69%	74%
Les changements climatiques présentent des risques pour les Canadiens.	73%	80%

Éducation

	Hommes	Femmes
Le système éducatif devrait fournir plus d'efforts qu'il fournit en ce moment pour éduquer les jeunes sur les changements climatiques.	58%	70%
Les écoles doivent se concentrer sur le savoir traditionnel autochtone en lien avec les changements climatiques	46%	56%
Il me faut plus de ressources sur le changement climatique (plans de cours, vidéos, livres).	48%	61%
J'ai confiance en ma capacité d'enseigner les enjeux sensibles ou controversés entourant la question du changement climatique.	45%	50%
J'encourage les élèves à mettre en œuvre des actions comme partie intégrante de leur apprentissage.	62%	46%

NOTE : Les données démographiques non binaires représentaient 1% de l'échantillon et n'ont donc pas fait l'objet d'une analyse statistique.

Comment l'opinion des Canadiens à l'égard des changements climatiques a-t-elle changé en raison de la pandémie?

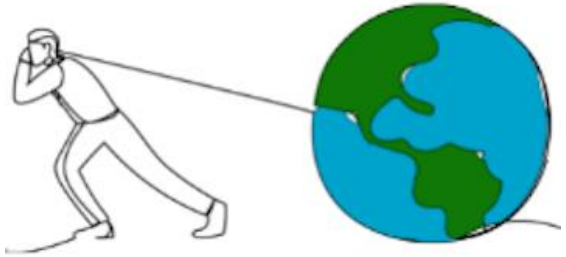
Les leçons tirées de la pandémie de COVID-19 ont influencé leurs perspectives et accru leur sensibilisation.

(60 % au QC)

68% **des Canadiens** s'accordent à dire que la pandémie les a aidés à reconnaître l'importance de la science pour fournir à la société des faits essentiels et des connaissances fondées sur des preuves

(60 % au QC)

60 % des répondants se sentent plus inquiets des changements climatiques après avoir été témoins du refus de certains d'admettre l'existence d'une grave menace mondiale.



(76 % au QC)

74% réalisent que, où que nous soyons dans le monde, nous sommes tous interconnectés

.

Les Canadiens sont inspirés par les jeunes

69% des Canadiens (**71%** au QC) croient que les efforts et les voix des jeunes peuvent inspirer la mise en œuvre d'importantes actions climatiques.

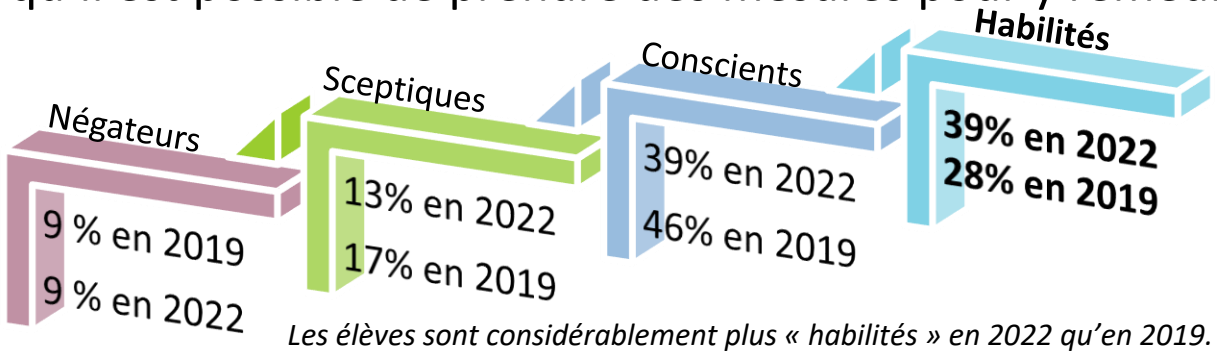
Fait peu étonnant, les éducateurs **(76%)** (**68%** au QC) croient le plus fortement dans l'inspiration provenant des jeunes.

« Les éducateurs doivent mettre l'accent sur l'ESPOIR. Nous devons stimuler les sentiments d'espoir des jeunes afin d'habiliter la future génération d'activistes pour le climat. » (répondant au sondage)

Les élèves du Canada gravissent l'"Échelle de mobilisation'

L'échelle de mobilisation répartit les réponses entre quatre catégories de répondants : négateurs, sceptiques, conscients et habilités.

Trois des quatre groupes (éducateurs, parents et grand public), ont peu bougé depuis 2019. Toutefois, en 2022, le pourcentage d'élèves qui se sentaient « habilités » a considérablement augmenté, c'est-à-dire qu'un nombre accru d' élèves croyaient que les changements climatiques se produisent ET qu'il est possible de prendre des mesures pour y remédier.



Les élèves sont considérablement plus « habilités » en 2022 qu'en 2019.

Points de vue des parties prenantes

Les acquis de la session sur la mobilisation des connaissances

Les diapositives suivantes synthétisent les discussions et les contributions des Québécois qui se sont joints à LST le 3 mai pour une séance virtuelle de mobilisation des connaissances. Les participants qui ont assisté à la session représentaient une grande variété de groupes d'intervenants.

Au cours de la session, les participants ont été invités à prendre part à trois activités interactives. Les résultats permettent de comprendre la réalité actuelle de l'éducation au changement climatique, les actions prioritaires et les prochaines étapes.

Note : Les commentaires inclus dans le résumé suivant sont des contributions directes des intervenants québécois qui ont participé à la session du 3 mai et ne reflètent pas nécessairement les opinions de LST.

Réalité actuelle de l'éducation climatique

Afin de mieux cerner la réalité actuelle de l'éducation aux changements climatiques au Québec, les participants à la séance de mobilisation des connaissances ont répondu à la question suivante :

Qu'est-ce qui, selon vous, vous aide ou vous entrave dans vos efforts de promouvoir l'éducation au changement climatique - à la fois formelle et informelle ?

Les résultats de cette activité de réflexion ont été synthétisés sur les diapositives suivantes.

THÈMES sur ce qui AIDE à promouvoir l'éducation au changement climatique. (Résultats du remue-méninges en groupe)

Ressources et données

- Le fait que j'ai pu créer un cours d'éthique du changement climatique dans le baccalauréat ou j'enseigne et dans deux séminaires.
- De la documentation disponible facilement et bien vulgarisée.
- Des projets clé en main d'organisme en environnement.
- Des lectures proposant des solutions que j'ai envie de partager.
- L'arrimage entre les cours pour soutenir la multi-disciplinarité.

L'intérêt et la sensibilisation du public

- Le sentiment d'urgence est de plus en plus ressenti.
- La curiosité des gens.
- La compréhension de l'urgence climatique stimule l'intérêt d'en apprendre davantage pour mieux agir.
- La conscience aiguë que de plus en plus de personnes font face aux changements climatiques.
- L'ouverture du public ciblé à vouloir acquérir de nouvelles connaissances.
- Les enseignants qui ont de l'intérêt, ils veulent donc en apprendre plus à leur étudiants.
- L'ouverture d'esprit du public.

Le partage et la collaboration

- Les discussions positives avec les gens qui veulent faire quelque chose.
- De bons communicateurs.
- Le fait de pouvoir soutenir des projets liés au changement climatique à l'international. Les idées sont partagées.
- La collaboration avec d'autres expert.es et organisations pour partager de l'information actuelle.
- Le partage avec des personnes engagées en éducation en contexte de changements climatiques.

L'intérêt des jeunes

- L'intérêt des étudiant.e.s au baccalauréat en éducation primaire pour ces questions
- L'envie d'apprendre des jeunes.
- L'interpellation des jeunes avec lesquels je travaille.

Voir l'action se réaliser

- Le fait d'avoir mis au sein de notre organisme l'environnement comme thématique prioritaire.
- Le fait de proposer des solutions après avoir parlé des problèmes.
- Nous avons mis en œuvre une Initiative de lutte contre les changements climatiques en Francophonie.

THÈMES sur ce qui ENTRAVE les efforts de promouvoir l'éducation au changement climatique. (Résultats du remue-méninges en groupe)

Temps limité

- Le manque de temps dans les cours pour parler de ce sujet qui n'A pas un lien direct avec la matière enseignée
- Le manque de temps (malgré l'importance de cet enjeu, il y a de la matière qu'on ne peut pas couper dans le programme).
- L'ampleur de la tâche vs. le temps disponible.
- Le manque de temps pour s'autoformer et demeurer à jour dans les nouvelles connaissances sur le climat.
- Limitation de temps et de budget.
- Le manque de temps en classe.

Budget/ressources limités

- Le manque de financement.
- Limitation de temps et de budget.
- Le manque de moyens financiers pour créer des activités.
- Manque d'outils de formation pour engager les gens.
- Les besoins trop grands pour les ressources disponibles.

Soutien insuffisant des décideurs politiques

- Les entraves mises dans des projets écoresponsables par des personnes personnes en position d'autorité.
- Un département qui ne semble pas croire à l'importance d'un cours en éducation relative à l'environnement pour le bac en éducation.
- La difficulté de collaborer avec la ministère de l'Éducation pour l'intégration de contenu de changement climatique dans le cursus scolaire.

Manque de collaborations

- Une collaboration entre organismes.
- Peu de collaborations interdisciplinaires instituées permettent de partager les savoirs.

Curriculum rigide

- La difficulté de mettre en place des cours ou des formations obligatoires pour les futur.es enseignant.es en lien avec l'éducation en contexte de changement climatique.
- Le milieu scolaire est extrêmement sollicité, il est difficile de demander intégrer de nouveaux contenus.
- Le changement climatique est une très petite partie du programme de sciences.
- La difficulté de collaborer avec la ministère de l'Éducation pour l'intégration de contenu de changement climatique dans le cursus scolaire.

Plans d'action sectoriels

Les participants ont été répartis dans des salles de réunion en fonction de leur secteur, afin de collaborer sur la question suivante : **Que devrait faire votre secteur pour soutenir l'éducation au changement climatique ?**

Les participants ont eu le temps de réfléchir et de noter leurs idées avant de discuter en petit groupe des actions qui devraient être identifiées comme "**actions prioritaires**".

Les six secteurs représentés au Québec sont:

- **ONGs**
- **Éducateurs, Conseils scolaires, et jeunesse**
- **Gouvernement**
- **Universitaires/Orgs. de l'éducation Entreprises/ Fondations:**

Les diapositives suivantes illustrent les actions prioritaires déterminées par chaque secteur, ainsi que les idées de soutien et les détails supplémentaires relatifs à ces actions.

ONG : Actions prioritaires

Priorité 1:

Inclure nos ressources aux programmes scolaire

- Offrir des conférences et des ateliers aux enseignants et aux élèves.
- Continuer de développer des projets clé pour les enseignant.e.s et faire des liens avec les programmes scolaires.
- Créer des outils pédagogiques calquables à plusieurs milieux.

Priorité 2:

Aider avec la cohésion entre les priorités provinciales et nationales

- Réunir les jeunes de toutes les provinces canadiennes pour les inciter à échanger et réaliser des projets ensemble.
- Collaboration entre organismes et gouvernements pour obtenir le même but.
- Collaboration entre les organismes et groupes communautaires.

Priorité 3:

Être plus visible dans les médias sociaux

- Transfert de connaissances d'une manière efficace et actuelle pour rejoindre plus de jeunes.
- Former davantage de relayeurs.
- Collaborer régulièrement pour accroître la portée des messages.
- Donner accès à l'information à travers ces réseaux.

Priorités additionnelles

- **Mettre a l'avant les solutions aux changements climatiques**

Éducateurs, conseils scolaires, et jeunesse: Actions prioritaires

Priorité 1:

Modifier les programmes scolaires pour mettre un accent sur l'éducation au changement climatique

- Réviser les programmes pour y intégrer des compétences relatives à l'éducation aux changements climatiques.
- Offrir aux enseignant.e.s des formations pour aborder les enjeux relatifs aux changements climatiques dans leurs cours.
- Modifications aux programmes pour inclure et se focaliser sur les projets d'action.

Priorité 2:

Développer un enseignement axé sur la pensée critique

- Enseigner à travers différentes perspectives pour fournir des connaissances et outils critiques et holistiques.
- Enseigner aux jeunes comment développer une pensée critique.
- Éduquer les étudiants avec plusieurs types de documentation (livres, podcasts, etc) pour rejoindre divers intérêts.
- Les idées fausses doivent être abordées en classe.

Priorité 3:

Obtenir des ressources pour soutenir l'apprentissage aux changements climatiques

- Avoir des budgets pour organiser des activités, inviter des experts.
- Obtenir des ressources financières pour mettre en œuvre ces priorités; révisions de programme, développement professionnel, etc.
- Pour offrir davantage d'activités parascolaires ou périscolaires relatives à l'éducation aux changements climatiques.

Priorités additionnelles:

- **Insister sur les solutions collectives**

Gouvernement: Actions prioritaires

Priorité 1:

Renforcer la collaboration et la communication entre les ministères et organismes, à l'interne du gouvernement

- Augmenter la collaboration entre les ministères et organismes pour défaire les silos.
- Travailler sur la cohérence gouvernementale en matière de lutte contre les changements climatiques.
- Consulter les milieux scolaires pour connaître leurs besoins, les barrières.
- Inclure le milieu de l'éducation comme partenaire de la mobilisation.
- Poursuivre et accroître le financement d'OBNL pour des projets éducatifs en changement climatique dans les écoles.

Priorité 2:

Augmenter la littératie climatique des Québécois.es

- Offrir des occasions d'apprentissages sur les changements climatiques autant dans le cursus scolaire que par des projets concrets en dehors des heures de classe.
- Favoriser la formation des changements climatiques auprès des enseignants.
- Informer, sensibiliser, vulgariser et éduquer.

Priorité 3:

S'assurer de placer les jeunes au coeur de notre action

- Donner l'occasion aux jeunes d'aller en nature pour créer un lien affectif avec leur environnement et ainsi avoir envie de le protéger.
- Donner des occasions aux jeunes de développer leurs compétences (notamment politiques) pour mieux s'engager en faveur de la lutte contre les changements climatiques.
- Aller à la rencontre des jeunes afin de leur parler des actions et/ou interventions que nous faisons pour lutter ou s'adapter aux changements climatiques.

Priorités additionnelles:

- **Rétablir la confiance entre les jeunes et le gouvernement.**
- **Vulgariser les concepts de base au niveau climatique et énergétique en développant des outils adaptés aux différents publics**

Universitaires, organismes de l'éducation, entreprises et fondations: Actions prioritaires

Priorité 1:

Combler l'écart entre l'intention et l'action (des jeunes)

- Développer le sens critique et la culture scientifique chez les étudiants à tous les niveaux.
- Il nous faut la compréhension pour combler l'écart entre l'intention et l'action.
- Pour la formation des jeunes, il va falloir enseigner sur l'adaptation aux changements climatiques.

Priorité 2:

Le réseautage: créer des partenariats entre tous secteurs

- Encourager le réseautage entre nos étudiant.es et les organismes ou acteurs engagés dans leur communauté autour des changements climatiques.
- Contribuer en partenariat au développement de ressources pédagogiques sur les changements climatiques qui prennent en considération les résultats de recherches en ECCC.
- Soutenir la formation continue des enseignant.e.s dans les milieux de travail par des services collaboratifs entre universitaires et centre de service scolaire.

Priorité 3:

Améliorer la formation des enseignants

- Offrir des cours obligatoires à toutes les futures enseignant.e.s qui abordent la question de l'ERE et de l'éducation en contexte de changements climatiques.
- Outiller les futur.es enseignant.es pour qu'ils soient en mesure d'intégrer l'affect, les arts, la culture, la philosophie, la littérature, etc. dans leur enseignement des changements climatiques.
- Intégrer des cours en ERE tout au long du parcours de la formation initiale impliquant des stratégies d'apprentissages variées.

Priorités additionnelles:

- **Il faut aussi des formations ciblées pour les gens d'affaires et les décideurs politiques en général.**

Dernières réflexions

L’atténuation des changements climatiques et l’adaptation à ces derniers exigeront qu’on donne priorité à **l’éducation**, au soutien, à l’action et à l’autonomisation, et ce, à TOUS les niveaux de la société canadienne.

Les résultats du sondage sur le changement climatique ont mis en évidence la nécessité d'améliorer l'éducation au changement climatique afin de réduire les lacunes en matière de connaissances sur le changement climatique, de soutenir nos éducateurs, de responsabiliser nos jeunes et, en fin de compte, d'œuvrer en faveur d'une citoyenneté active pour tous les Canadiens.

Comment allez-vous soutenir ces objectifs?

Engagement à l'action

À la fin de la session de mobilisation des connaissances au Québec, les participants se sont engagés à prendre des mesures pour améliorer l'éducation au changement climatique.

Parmi ces actions, on peut citer:

- Continuer à entendre ce que les jeunes ont à dire et à les soutenir dans leurs projets.
- Revendiquer auprès du Ministère une révision des programmes pour y inclure l'éducation au changement climatique.
- Me former sur l'éducation relative à l'ERE pour être en mesure d'en parler dans mes cours.
- Continuer de défendre l'importance de l'ERE et de l'éducation en contexte du changement climatique auprès de mes collègues.
- Adapter notre matériel d'ONG pour le rendre plus accessible aux enseignants.
- Continuer d'agir régulièrement en collaboration avec d'autres ONG.

L'avancement de l'éducation au changement climatique nécessite l'engagement et la collaboration de tous les secteurs. Nous remercions les représentants de l'éducation, du gouvernement, des entreprises, des ONG, des universités et de la jeunesse du Québec qui nous ont rejoints pour discuter de ce travail important et qui se sont engagés à agir sur cette question.

Ressources sur le changement climatique pour les éducateurs
(partagées par les participants)

	Nom de la ressource	Lien du site web
21	**Fondation Monique-Fitz-Back**	https://fondationmf.ca/
22	**Sors de ta bulle**	https://sorsdetabulle.com/
23	**Apprentissages climatiques**	https://climatelearning.ca/fr/
24	**Publications d'Alain Letourneau: éthique du cc, de l'adaptation, de la gouvernance environnementale.**	https://www.usherbrooke.ca/recherche/specialistes/details/alain.letourneau
25	**Ressources pour repenser**	https://resources4rethinking.ca/fr
26	**Site d'Écosystème Jeunesse Canada**	https://www.sustainableyouthcanada.com/montreal
27	**L'apprentissage tous azimuts**	https://lsf-lst.ca/fr/ressources/lapprentissage-tous-azimuts/
28	**Les Emplois verts: S'adapter au changement de notre climat**	https://lsf-lst.ca/fr/ressources/emplois-verts/
29	**Le CIBLES**	https://cibles.org/
30	**Lab 22: un laboratoire d'innovations sociales et environnementales**	https://www.lab22.org/

Merci de votre participation!

Coordonnées
Pamela Schwartzberg
Présidente et chef de la direction de L'éducation au service de la Terre
cc-survey@LSF-LST.ca
1 877 250 8202
www.LSF-LSF.ca

Pour connaître les résultats complets du sondage *Perspectives des Canadiens sur les changements climatiques et l'éducation*, allez à :

www.LSF-LST.ca/fr/research-policy/survey/

L'éducation au service de la Terre
LST

Ce projet a été entrepris avec le soutien financier du gouvernement du Canada

Canada